N° 58 Remarques, et reflections, sur lusage de quelques preparations du plomb employées comme topique.

Lusage du plomb, comme topique, est devenu si familier, quil a des praticiens, qui lemployent dans presque tous les cas. nous allons voir sils sont bien fondés.
monsieur goulard celebre chirurgien de montpellier a tiré de loubli les preparations quil nous a données, qui avoient été publiées, il y a environ seize ans, par monsieur lefevre apoticaire chimiste du roy dangleterre, avec autant danthousiasme que celui cy. il est singulier que ces preparations, ayent resté si longtems dans le discredit, et quil fut reservé a monsieur goulard de leur donner une reputation sans bornes. il y a apparence que les praticiens de ce tems la avoient une routine de laquelle ils ne vouloient pas sécarter, ou que de mauvais succès avoient fait abandonner; il nous importe peu quelle quen soit la cause. examinons, quels sont les effets de lextrait de saturne, qui est la preparation dont on fait le plus dusage. le metal, na point des parties qui ne soient pernicieuses. etant uni, et dissout par lacide vegetal, celui ci retient les principes, les plus ethérés, telles que les parties, sulphureuses, et en separe les parties salines, qui restent, au fond du vaisseau lorsquon a achevé loperation chimique; nous voyons par la que lacide, sest emprint des parties les plus volatilles, quil retient dans une base aqueuse.
avant de parler du bon usage, et quil ait reçu quelque preparation ou non, voyons quelles sont ses qualités, quoique

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 32 d 2 n° 58

Connues de tout le monde. il est refrigerant, incrassant repercussif, absorbant, et astringent; au point de retarder la circulation du sang, empeche les secretions, offence les nerfs, cause des spasmes, des convulsions, et des tremblemens. puisqu'il est capable de produire un si grand nombre d'accidens, avec quelle prudence ne doit il pas etre employé

un auteur dit que le vinaigre de saturne, coagule le suc des animaux, et les garantit de la putrefaction; lorsqu'on le delaye, et qu'on s'en frotte la peau, il guerit les gersures, les rougeurs, les inflammations, et les erysipelles, il blanchit, et embellit la peau; mais dit il, il nuit a la santé, et occasionne a la fin une consomption, dont on n'a que trop d'exemples.

comme l'extrait de saturne, est la preparation dont on fait actuellement le plus d'usage, voyons quel est le (?) qu'on remarque sur la partie qu'on l'applique. on ~~voit~~ d'abord, si c'est sur une playe, que le plumaceau qui en a été imbu contient tres peu, ou point de matiere purulente, qu'il est chargé d'une matiere d'un gris blanchatre, qui est inherente a la charpie, et n'est autre chose que le plomb devenu ceruse, parceque l'acide vegetal s'en est separé. je tourne les yeux sur la playe, on voit des chairs eteintes, et pâles, la peau qui les environne ~~ese~~ affaissée, a peine y trouve t'on quelque trace de vie, tres peu d'excretions, par les vaisseaux divisés, et par consequent une tres mediocre suppuration.

appliqué sur les tumeurs inflammatoires, sous la forme de fomentation, ou de cataplasme, il change la couleur

de la peau, la rend pâle, et quelquefois d'un livide
plombé, et souvent jette la partie dans une espece —
d'affoiblissement; on peut meme ajouter, qu'il diminue
souvent la douleur. il faudroit actuellement demontrer
phisiquement, d'où viennent tous les changemens dans
l'un, et dans l'autre cas; dans les playes, et dans les
ulceres, il y a un nombre infini de vaisseaux ouverts qui
distillent à leurs surfaces, un liquide quelconque; rappellons
nous ici quelles sont les vertus du plomb, et nous verrons
quelle a été son action, soit sur les liquides, soit sur les
solides; nous verrons que par sa pesanteur, et sa qualité
froide il a affaissé, les solides, et que par sa vertu incrassante
, absorbante, et astringente, il a epaissi les liqueurs, de sorte
qu'il les rendra impermeables dans les vaisseaux, par
consequent la circulation sera languissante dans tout
le genre vasculaire, par l'atonie, qu'il aura occasionné
dans les solides, et par l'epaississement des liqueurs, en
outre, les vaisseaux en se resserrant, peuvent absorber
quelques parties de metal, celles qui sont les plus dissoutes,
et meme de la matiere purulente. il agit sur les nerfs
il seroit difficile de rendre compte de quelle maniere
2, est-ce en les comprimant, est-ce en faisant refluer le
cours des esprits; ou est-ce par une vertu cachée qu'il
diminue le sentiment; car il est certain que son application
diminue, la douleur, et le prurit, sur les parties qui
sont enflammées; ce seroit peut etre hasarder trop
que de croire, qu'il se mêle aux fluides nerveux,
et que les desordres qui arrivent de son indue
application, viennent de là; cependant nous connoissons

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

d'~~ces~~ matières, moins subtiles, qui s'introduisent dans nos liqueurs, soit par les porosités de la peau, ou par d'autres vaisseaux plus à découvrir: nous tâcherons dans la suite d'étayer notre opinion.
si on applique ce topique, soit en fomentation, ou en forme de cataplasme, sur des violentes inflammations, il coagule la lymphe dans ses vaisseaux, et repousse la partie rouge du sang, qu'il condense aussi dans les extrémités capillaires, il est aisé de s'en convaincre par la pâleur qu'on remarque d'un côté, et la lividité de l'autre, qui est toujours la moins considérable, de sorte que toute la masse des liquides qui faisoient l'engorgement, avoit encore quelque mouvement, pour pouvoir espérer, qu'avec d'autres moyens, il eut été possible de la déplacer; au lieu que celui cy leurre le praticien, par une apparence de mieux, tandis qu'au contraire la matière de l'engorgement, a acquis des mauvaises qualités, qui font obstacle au dégorgement de la partie. une fatale expérience, ne m'a que trop prouvé cette vérité. séduit par les récits de monsieur goulard. je saisis la première occasion qui se présenta, pour faire usage de sa recette. un monsieur agé d'environ cinquante ans fit une chute, sur un escalier, son bras fut accroché, par un crampon de serrure, qui lui fit une playe d'environ deux travers des doigts, vers la partie inférieure du bras. je pensai le blessé, et fut saigné plusieurs fois, mais malgré, les fomentations émollientes, et le digestif le plus doux, le régime le

plus exact, des accidens parurent le troisieme jour, la fievre, la douleur, et linflammation, qui setendoit audessus, et au dessous de la playe. je reiterai la saignée et jeu recours a leau vegetominerale que jemployé en fomentation, et en cataplasme, et je pris lavis dun de nos confreres. le lendemain, je lous trouver du mieux, et en effet les accidens paroivent moins graves, et les memes moyens furent employés; mais le troisieme jour de cette application, nous trouvames, les bords de la playe affaisés, et livides, dans une tres grande etendue, nous emportames toutes les parties gangrenées; et nous changeames de moyen, mais ce fut sans succes, tout les parties avoient été affectés.

nous voyons par cette observation que ce topique est capable de causer la gangrene; il nya qua se rappeller de son action, sur les solides, et sur les liquides, et on nen sera pas surpris.

ce nest pas seulement sous cette forme quil enpoisonera un garçon distillateur, etoit aupres de son fourneau lorsque le feu prit a une bouteille, de quatre ou cinq pintes desprit de vin, qui fut renversé sur lui, malgré les secours quil eut, une bonne partie des cuisses, et des jambes furent brulées; apres les premiers moyens quon lui avoit indiquai, on lui en proposa un autre qui devoit accelerer, la guerison, on saisit loccasion, et on le mit en pratique; cetoit un melange de litarge, et dhuille de noix, etendu sur du papier brouillard. tout paroit bien aller jusques a ce que

les escarres furent tombés, dont la chute fut fort longue, mais quelques jours après, il prit au malade des convulsions, dans tous les membres, des douleurs dans le bas ventre, et mourut en très peu de tems dans le tetanos.

ainsi on voit que sous telle forme que le metal soit appliqué, comme topique, lorsqu'il est trop a decouvert est dangereux. la cure des playes est plus l'ouvrage de la nature que de l'art, ainsi on peut se dispenser de faire usage d'un remede, que l'opposé diametralement au reveu d'un praticien. a regard, des tumeurs et des ulceres, il me paroit egalement dangereux, outre les raisons deja alleguées, il y a celle cy, on sçait que la plupart des ulceres tirent leur source du vice des liqueurs, le topique est capable de repousser une humeur, dont la nature cherchoit a se debarrasser, et etant repoussée ou retenue, est capable d'y causer des desordres.

ne perdons point de vüe son action, et nous verrons quels doivent etre ses effets, sur une tumeur critique, il endurcira la matiere la plus epaisse, fera refluer la plus subtile dans la masse des liqueurs, les dangers d'une telle repercussion sont connus.

ainsi je ne vois aucun cas, ou presque aucun où l'on doive employer les preparations de plomb lorsqu'elles sont trop a decouvert, comme dans tous ceux que je viens de citer. il s'en faut de beaucoup que j'en condamne l'usage dans d'autres preparations,

Comme dans, les emplatres de minium, de ceruse de nuremberg, de la mere, et autres, ou les parties volatilles sont retenues, par des substances, grasses, et resineuses avec lesquelles, il est corporifié, qui mitigent son action.
D'après ces reflections un praticien methodique qui connoit la marche de la nature, s'apperçoit facilement que les moyens, la contrarient, au lieu de la favoriser, on sçait combien, on est obligé, de diversifier les moyens suivant les indications, qu'on veut remplir. notre auteur n'hesite pas de l'employer dans tous les cas, et dans tous les tems, par consequent il n'en remplit aucune, qui soit conforme aux vœux de la nature, et de l'art.
je pense qu'il en sera de ces remedes, comme des modes qui n'ont qu'une vogue passagere; car l'homme eclairé, et instruit verra facilement que ces moyens sont insuffisans, et meme dangereux.
les progres de notre art nous ont mis en etat de nous passer de tous les remedes, que l'empirisme, et la cupidité, ont enfanté, et que l'ignorante accredite; garantissons donc, s'il est possible, que la contagion ne se communique, a ceux qui professent notre art afin que leur reputation ne soit pas compromise et qu'ils, n'immolent pas des victimes a la credulité.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE